

tout le passé et tout l'avenir, en votre nom comme au mien, j'élève une plainte juste et irrécusable pour tous les esprits libres. »

A ces paroles, des applaudissements éclatent de toute part que Mgr Touchet arrête d'un geste et d'un mot ! « Non, messieurs, ne prenons pas cette habitude blâmable.

« Je prie Dieu, de qui relèvent les nations, de ne pas user de représailles contre ce pays qui n'a dans cet attentat aucune responsabilité.

« Et vous, messieurs, je vous supplie de mettre dans la procession à laquelle vous allez prendre part plus de ferveur, pour faire oublier au Christ l'injure qu'il vient de subir.

« Maintenant, haut les cœurs ! ni lâcheté, ni désespérance !

« La Croix de Jésus-Christ est un drapeau qui domine toutes les batailles de ce monde. Serrez-vous autour d'elle.

« Toutes les révoltes contre ce drapeau ont toujours, dans le passé, abouti à des défaites plus terribles, à de plus profondes genuflexions. L'histoire, dans l'avenir, ne sera pas contredite.

« La Croix, on peut la traîner dans la boue, mais elle retrouve toujours le chemin des étoiles.

« Jésus-Christ et sa croix ont jusqu'ici toujours triomphé de tout et de tous. Ils continueront.

« Où est Dioclétien ?

« Où est Julien l'Apostat ?

« Où sont Couthon et Saint-Just ?

« Où est, je ne dis pas la poignée, je dis la pincée de poussière que représentent tous les persécuteurs ?

« La Croix, elle, est partout, vivante et triomphante.

« Relevons donc nos âmes et, dans toute l'allégresse de notre cœur, disons : « Gloire, adoration à Jésus-Christ et à sa Croix.

« Vive Jésus pendant les siècles des siècles ! »

« Et que ce cri, parti de la ville d'Orléans, réveille la France entière. »

Le *Patriote* ajoute :

Il nous est impossible de peindre l'émotion avec laquelle Mgr Touchet avait prononcé la dernière partie de son discours, — ni l'émotion dont son immense auditoire, suspendu à ses lèvres, palpait avec lui.

C'est donc avec un enthousiasme indescriptible que furent